

# Un bureau en enfer

S'il y avait bien une chose dont le Diable ce serait passé pour un vendredi après-midi, c'était bien d'une réunion de deux heures juste après l'heure du repas !

Le plus rageant dans l'histoire, c'était que les meetings à répétition étaient sa propre invention, destinée à pourrir la vie des cadres de toutes les entreprises du monde, exacerber rivalités de bureau et autres intrigues minables, et si possible à leur faire détester leur travail et par ce biais le travail en général. Tandis qu'il arrivait dans la salle de réunion, il se demanda si la concurrence devait aussi subir ce genre de corvées. Le connaissant, le grand barbu avait sûrement trouvé un moyen d'y couper.

Abrasax, le démon-directeur en charge de la recherche et développement avait organisé le meeting. Il prétendait avoir mis au point un nouveau produit qui allait à lui seul redynamiser les ventes. Satan médita sur l'ironie de la situation. Après dix-mille ans à diriger les Enfers, il n'était pas capable de soustraire à ce genre d'obligations. Ce qu'il aimait dans ce boulot de Prince des Ténèbres, c'était tourmenter les damnés. Un coup de tison bien brûlant par ci, un coup de pinces coupantes par là : voilà ce qui l'intéressait dans le métier.

Seulement, on ne pouvait pas faire confiance à Abrasax avec ses inventions. Jamais il n'aurait dû accepter de le promouvoir à un poste pareil. C'était une idée de Miss Lone, Baby de son prénom. Elle semblait toujours vouloir prendre les pires toquards comme chouchous. Ses accès de créativité avaient déjà donné lieu à quelques désastres mémorables. Avec les jeux du cirque, il avait pensé décrédibiliser les Chrétiens. Il avait argué que les arènes de Rome étaient le fer de lance de l'industrie du divertissement et que d'y envoyer les Chrétiens les feraient passer pour des candidats de Koh Lanta sans avoir à attendre l'invention de la télévision. En plus, cela était censé montrer au monde entier à quel point ils n'étaient pas doués pour le dressage. Bref il voulait les tourner en ridicule et tuer dans l'œuf leur développement. Tout le monde savait de quelle façon cela s'était retourné en faveur des martyrs : il avait offert à la concurrence la première campagne de marketing viral de l'histoire.

Satan avait malgré tout mis un point d'honneur à arriver avec dix minutes de retard, histoire de montrer qui est le patron. Autour de la table, il y avait Abrasax, Asok un stagiaire du département marketing, et Miss Lone, qui tant que directrice commerciale dirigeait les branches humaines du groupe. Rien qu'avec Monsanto, elle avait rapporté tellement de milliards qu'on ne savait plus quoi faire de tous ces bénéfices.

Abrasax commença donc avec une présentation sur PowerPoint (une autre des inventions de la maison), rappelant les résultats pour chaque ligne produit. Evidemment il avait fait préparer les slides par Asok mais sans reconnaître sa contribution. Puis il annonça tout fièrement :

- Je vous propose de lancer un huitième péché capital. Plus de péchés, c'est plus de damnés. Nous pourrions conquérir de nouveaux marchés sans même qu'ils n'en aient conscience.

- Abrège, dit Satan, qui trouvait pathétique le fait d'avoir passé vingt minutes sur une introduction supposée faire monter l'impatience de son public, alors qu'il ne s'agissait que d'un fichu meeting.
- D'accord Patron. Alors, je vous présente : le Mauvais Goût, notre huitième ligne produit.

Abrasax continua sa logorrhée sur la façon dont le Mauvais Goût (qui méritait désormais deux majuscules, donc) allait être un accélérateur de croissance etc... Tandis qu'il continuait, Satan se dit que le huitième péché capital devrait plutôt être l'utilisation de ce genre de vocabulaire dans les meetings. Créer des *synergies*, démontrer son *leadership* et être *disruptif* vaudraient à celui qui prononcerait ces mots une éternité dans les flammes de l'Enfer. Evidemment, c'était un niche trop étroite pour en faire un péché capital, mais quel dommage de ne pas faire rôtir les auteurs de foutaises pareilles... Il fut sorti de ses pensées quand Asok demanda la parole. Le Patron fut assez magnanime pour la lui donner. C'est important de laisser leur chance aux jeunes, ce sont souvent eux qui relèvent le niveau.

- Pour organiser les campagnes publicitaires, on pourrait faire travailler deux de nos pensionnaires. J'ai entendu parler d'un certain Séguéla et d'un Goebbels qui étaient des génies de la pub. Particulièrement vicieux, à ce qu'on dit, surtout le premier.
- Impossible ! s'écria Abrasax. Si on donne une promotion à un damné aussi vite on aura tous les syndicats sur le dos, ça sera un souk pas possible. Le règlement est très clair, pas de promotion avant au moins mille ans dans la fournaise.
- Abrasax a raison, trancha le Patron, les Ressources Inhumaines ne vous laisseront pas faire. En revanche, nous avons la division des entreprises terrestres pour ça. Miss Lone, sommes nous présents dans l'industrie de la mode ?
- Oh oui, patron. Pas aussi rentable que les fabriques d'armes et pas aussi maléfique que l'agro-alimentaire, mais j'ai tenu à avoir des usines textiles aux quatre coins du monde...

Les participants de la réunion éclatèrent de rire à l'évocation de ces usines. La chose serait entendue, on développerait le Mauvais Goût comme huitième péché capital. On allait établir (par « on », l'assemblée désignait évidemment le stagiaire) un plan de comm' qui pousserait les humains allaient s'habiller comme des ploucs, et en prime ils le feraient de leur plein gré, en dépensant leur argent. Miss Lone commença à envoyer quelques messages sur son téléphone portable (oui, ça aussi : une invention de la maison), et la réunion continua sur un ton moins tendu qu'elle n'avait commencé. Peut-être tenait-on là un excellent produit.

Alors que la réunion touchait à sa fin et que les tâches étaient distribuées à Asok, Miss Lone regarda son téléphone et prit une mine grise.

- Mauvaise nouvelle. On ne peut pas faire ça.
- Et pourquoi ?
- Je viens d'avoir le retour de Moloch, le directeur des affaires juridiques. C'est déjà copyrighté.
- Comment est-ce possible ?
- Avec ses manteaux roses et ses chapeaux ridicules, la Reine d'Angleterre a déposé le brevet !